

NEUCHÂTEL Le futur ensemble des Gouttes-d'Or présenté sur des panneaux.

Voir le côté obscur avant la lumière

FLORENCE VEVA

Dessinés par la paysagiste Gaëlle Tognet, six panneaux jalonnent le parcours menant de l'hôtel Palafitte à la villa Perret. Leur but? Illustrer l'aspect qu'offrira le site nommé Ensemble Gouttes-d'Or et son parc «nature en ville». Hier matin, sous une pluie battante, le directeur de l'Urbanisme de la Ville de Neuchâtel Olivier Arni a usé de l'adage «mariage pluvieux, mariage heureux», en évoquant l'alliance de la biodiversité et de la densification.

Dans ce quartier de Monruz où 175 logements seront construits (lire encadré), les espaces verts ne manqueront pas. Mieux, l'accès actuellement clôturé aux abords du parc de la villa Perret sera ouvert au public.

«**Terminée, cette impression de «pas fini» aux abords de l'hôtel.»**



OLIVIER ARNI
DIRECTEUR
DE L'URBANISME

Désignant les dessins figurant sur les panneaux, l'architecte communal adjoint Fabien Coquillat a retracé l'ambiance qui régnera dans le nid de verdure encerclant les cinq bâtiments prévus dans cet ensemble architectural. Des bandes d'asphalte seront posées pour permettre



Une série de six panneaux, entre l'est de l'hôtel Palafitte et la villa Perret montre au public comment seront aménagés les espaces verts du futur Ensemble Gouttes-d'Or. CHRISTIAN GALLEY

aux vélos et rollers de passer, des places de jeux seront aménagées, et du mobilier urbain permettra de se reposer. «Le lieu va enfin se clarifier, se dégager», remarque Fabien Coquillat.

«Terminée, cette impression de «pas fini» qui règne aux abords de l'hôtel Palafitte», reprend le conseiller communal Olivier Arni. L'hôtel fera partie d'un tout incluant, outre les immeubles d'habitation, la villa Perret, son parc de 10 000 mètres carrés et un petit restaurant créé sur la plage de Monruz agrandie. Les panneaux d'information resteront jusqu'à la fin de l'été sur le parcours. Appartenant au

groupe de travail Ensemble Gouttes-d'Or (composé de nombreux acteurs chargés de penser et d'élaborer le site), Jean-Henri Francfort, à la tête d'une agence de communication lausannoise, a pour rôle d'expliquer le concept aux Neuchâtelois. L'idée du parcours avec des panneaux est née de son imagination. «Lorsque je suis arrivé sur ce site reliant l'est du Palafitte à Monruz, j'ai été frappé par son côté obscur, étouffé, entouré des barbelés de la villa Perret. J'ai alors eu envie de montrer sa laideur au public, de l'attirer en ce lieu afin qu'il découvre comme il deviendra beau. Car finalement, ce projet est conçu pour lui.»

LE PALAFITTE IMPLIQUÉ

Propriété de la fondation Sandoz, l'hôtel Palafitte exploitera, selon Olivier Arni, la villa Perret, où se tiendront banquets et réceptions diverses. Idem en ce qui concerne le petit restaurant prévu au bas du parc. Le directeur de l'Urbanisme, ne cache pas ne pas savoir encore si la Ville louera la villa à la fondation où si celle-ci fera d'autres propositions. Selon Jörg Denzler, porte-parole de la fondation Sandoz, «le statut juridique de la mise à disposition du Palafitte n'est pas encore connu.» Olivier Arni poursuit. «Dans le plan spécial que nous soumettrons au Conseil général en novembre figure en tout cas le maintien prolongé de l'hôtel cinq étoiles» (d'abord pas censé être pérenne). L'hôtel a, du reste, fait l'objet de rénovations. Sa décoration, ses espaces publics et ses chambres ont subi un rajeunissement. «Mais pas sa structure qui a été construite pour durer», tient à souligner Jörg Denzler. Quant à sa gestion, des synergies ont été mises en place avec l'hôtel Beau-Rivage de Lausanne, également propriété de la fondation Sandoz.

Des logements pour tous

Parmi les 175 logements prévus dans ce secteur de Monruz, comme déjà évoqué dans ces colonnes (notre édition du 23 mai), 150 seront d'utilité publique. Dans cet ensemble immobilier, trois bâtiments, gérés par une coopérative d'habitation, offriront des logements principalement destinés aux familles.

Un quatrième immeuble proposera des appartements adaptés, réservés aux personnes âgées. Il sera soutenu et géré par une fondation active dans le domaine du logement destiné aux aînés. Enfin, un cinquième bâtiment sera spécifiquement dévolu à des doctorants. «Avec l'arrivée de Microcity et de l'EPFL (réd.: Ecole polytechnique fédérale de Lausanne), il faudra

bien offrir des logements à leurs étudiants, docteurs et collaborateurs», relève Guido Pietrini de l'atelier d'architecture Manini Pietrini, concepteur de l'ensemble d'habitations.

Rapport en novembre

Et le conseiller communal Olivier Arni de souligner que ce projet – «résultat d'une fructueuse collaboration public-privé» – est «en parfaite adéquation avec la politique du logement (tant cantonale que fédérale) qui soutient les habitations à loyers abordables pour une large partie de la population». Un rapport relatif au plan spécial du secteur devrait être soumis au Conseil général en novembre prochain. ☉